

Samedi 15 août 2026
Assomption de la Vierge Marie – Chapelle de Ramponnet
V+J

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

On le sent, Élisabeth vit une rencontre qui lui fait du bien ! Elle le ressent tellement qu'elle finit par le dire à Marie : « *Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.* »

Et pourtant, au départ, il ne se passe rien d'extraordinaire.

La Bible nous dit simplement : « *Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.* » Voilà tout.

Elle la salue, tout simplement, comme on se salue en entrant dans une maison. On ne sait même pas ce que Marie lui dit. Le texte ne met rien de spectaculaire dans cet instant.

Et pourtant, cette rencontre toute simple va provoquer quelque chose de fort.

L'enfant d'Élisabeth se met à tressaillir, rien qu'en entendant la voix de Marie. Et Élisabeth, nous dit-on, est remplie d'Esprit Saint.

Jean-Baptiste prophétise déjà avant même sa naissance !

Élisabeth découvre alors ce qui est en train de se passer : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.* » Et surtout : « *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* »

Elle reconnaît que, dans cette rencontre avec Marie, Dieu lui-même vient jusqu'à elle. Et c'est peut-être cela qui est beau dans cet Évangile : Dieu vient parfois jusqu'à nous à travers quelqu'un. À travers une visite. À travers une parole. À travers quelqu'un qui prend de nos nouvelles. À travers une rencontre que nous n'avions même pas prévue.

Et peut-être qu'à notre tour, sans même nous en rendre compte, nous pouvons porter quelque chose de Dieu à quelqu'un. Alors comment vivons-nous nos rencontres ? Est-ce que nous arrivons encore à nous émerveiller de la présence de l'autre ? Est-ce que nous savons parfois nous dire intérieurement : « D'où m'est-il donné que tu viennes jusqu'à moi aujourd'hui ? »

Ce n'est pas toujours facile. Certaines rencontres nous réjouissent, d'autres nous dérangent.

Certaines personnes arrivent au bon moment, d'autres un peu moins !

Mais Marie et Élisabeth nous montrent aujourd'hui qu'une rencontre toute simple peut devenir le lieu où Dieu se rend présent.

Et cette rencontre provoque alors chez Marie une immense action de grâce : le Magnificat.

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. Le Puissant fit pour moi des merveilles. »

Marie sait regarder ce qu'elle reçoit. Elle sait reconnaître les merveilles que Dieu accomplit dans sa vie.

Et peut-être est-ce une deuxième chose qu'elle peut nous apprendre aujourd'hui : savoir dire merci pour les grâces reçues.

Prenons-nous suffisamment le temps de le faire ?

Pourrions-nous, nous aussi, proclamer notre propre Magnificat à nous ?

Dire : « Oui, moi aussi, le Seigneur a fait pour moi des merveilles. Il m'est arrivé ceci. J'ai rencontré cette personne. J'ai vécu ce beau moment. J'ai traversé cette difficulté et quelqu'un était là. J'ai reçu cette joie que je n'attendais pas ! »

Toutes ces petites choses dont nous pouvons nous dire : peut-être que le Seigneur était là, au milieu de nous.

Et cela prend évidemment un sens tout particulier aujourd'hui, ici, au pied de cette chapelle de Notre-Dame des Grâces de Ramponnet, Notre-Dame des Grâces !

Rien que le nom de cette chapelle pourrait nous inviter aujourd'hui à regarder notre vie et à nous demander : quelles sont les grâces, les cadeaux de Dieu, que j'ai reçues ?

Quels sont les visages, les rencontres, les événements pour lesquels je pourrais dire aujourd'hui avec Marie :

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles » ?

Marie a accueilli le cadeau de Dieu avec une grande confiance. Sa vie en a été complètement bouleversée. Et pourtant elle a répondu : « *Que tout m'advienne selon ta parole.* »

La fête de l'Assomption que nous célébrons aujourd'hui nous dit que cette confiance n'a pas été trompée.

Marie, qui a remis toute sa vie entre les mains de Dieu, partage désormais pleinement, corps et âme, la gloire de son Fils ressuscité.

Elle nous montre le chemin.

Alors, en cette fête du 15 août, ici à Notre-Dame des Grâces, demandons à Marie de nous apprendre deux choses : reconnaître les grâces que Dieu nous donne, et reconnaître dans ceux qui viennent jusqu'à nous un cadeau que Dieu peut nous faire.

Pour que nous sachions, nous aussi, nous émerveiller en disant :

« D'où m'est-il donné que tu viennes jusqu'à moi ? »

Et rendre grâce ensuite :

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles. »

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs